

Alfred Cretton : des fruits et... un roman!

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ALFRED CRETTON

Des fruits et... un roman!

Nonante ans sonnés, rablé, costaud. Un visage bronzé qu'éclaire un sourire malicieux. Et des muscles, des muscles qu'on devine solides et fidèles à l'homme dont la longue existence, consacrée au travail, a été pétrie de droiture, de courage, d'amour du prochain et de la nature. Tel est Alfred Cretton qui, toute sa vie durant, a produit et vendu des fruits et légumes, de ces précieux produits de la terre valaisanne. A 90 ans il conduit toujours son camion et «fait» les marchés. Mais depuis quelques semaines, sur son banc, les fruits et les légumes ne sont plus seuls. Il y a le beau livre, le roman de 165 pages édité par «La Matze», à Sion, que les amateurs de pommes et de poires peuvent acheter et faire dédicacer sur-le-champ. Son titre: «La Vengeance de la Bohémienne». Une belle histoire morale avec beaucoup de personnages et d'émotion. L'éditeur Guy Gessler dit dans la préface: «Ses phrases sont des poignées de terre. Des gerbes de vie.» C'est vrai. C'est vivant, coloré, savoureux et simple.

Devant un verre d'Amigne doré, dans son appartement de Charrat où il vit avec une de ses petites-filles, Elizabeth, Alfred Cretton nous parle de son premier livre: «Il me plaît. Je suis content. Je le vends moi-même, mais on le trouve aussi en librairie. Il coûte 21 francs. Ce n'est pas cher. C'est ce qu'on donne aujourd'hui aux gosses qui vont au bal du samedi soir. Moi,

quand j'étais jeune, je n'avais rien. J'allais aux escargots et aux petits fruits, le dimanche. C'était mon argent de poche...»

– Vous êtes un homme des vergers, et à 90 ans, vous signez un roman! Le goût de l'écriture, c'est venu comment?

– Ma femme a fait 7 séjours prolongés à l'hôpital. L'asthme la faisait beaucoup souffrir. Je passais chaque jour une heure ou deux à son chevet. Je la veillais. C'est alors que j'ai eu envie de raconter des histoires. Je réfléchissais beaucoup, à toutes sortes de choses. Je me suis senti inspiré. Vous savez: j'ai de l'imagination. Je me suis mis à

(Photos G. G.)

Toujours attentive et souriante, Elizabeth, petite-fille de l'auteur de «La Vengeance de la Bohémienne».

écrire dans des cahiers d'écolier. Le plaisir est vite devenu un besoin. A tel point que, cet hiver, j'écrirai un nouveau roman. Voyez-vous, j'ai deux vies. Les fruits remplissent la première; l'autre, c'est l'écriture. Jusqu'en 1971 j'avais un commerce avec mon fils qui a trouvé la mort dans un accident de la route. Alors, j'ai vendu la société et j'ai continué seul. Je fais toujours les marchés, surtout celui de Bulle. Je livre aussi aux hôpitaux...

– Les Charratins, vos concitoyens, ont donc découvert en vous un écrivain. Comment ont-ils réagi?

– Ils ont manifesté de l'étonnement et sont venus me féliciter. J'ai offert 10 livres à chaque société locale. Avec les années ils prendront de la valeur... J'en ai aussi donné aux présidents de toutes les communes du district. Je n'ai pas oublié le curé... Et chacune de mes petites-filles en recevra vingt...

Elizabeth écoute en souriant les propos du bon «pépé». Elle dit: «Si vous saviez comme il est gai! Quand, le matin, il part à 5 heures au volant de son camion, il chante. Il chante jusqu'à Bulle!»

– Je suis un homme heureux, ajoute Alfred Cretton. La mort ne m'effraie pas, mais j'aimerais bien devenir centenaire. Je suis l'aîné d'une famille de 5 enfants. Tous sont en vie. Si l'on additionne nos âges, on obtient 420 années! Mon père est mort à 95 ans, et deux de mes grands-tantes ont atteint 96 et 98 ans. Alors je me sens encore vigoureux. Je lis sans lunettes. J'aime conduire ma voiture et mon camion. La vie est belle!

– Et ce nouveau roman que vous allez commencer?

– J'en ai déjà trouvé le titre. Ce sera: «L'Ermite de la Forêt des Loups».

Reportage Georges Gygax

